

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

ANNEE 1970 :	Cotisation	Abonnements
Membres actifs FRANCE	15 F	30 F
Membres âgés de moins de 21 ans ou effectuant leur service militaire	7,50 F	
ETRANGER	16 F	32 F

Frais d'inscription ou changement d'adresse en sus 2 F (timbres acceptés).

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

Types : Holotype ♂ ; Allotype ♀ ; Paratypes 3 ♂. Collection REY, Muséum d'Histoire naturelle de Lyon.

Référence :

GOURREAU, J.-M., 1970. — *Systématique de la tribu des Scymnini*. Lechevallier (sous presse).

**NOTES SUR QUELQUES ACALLEPITRIX
DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIIONALE
(Col. Phytophaga, Alticidae)**

Par J. BECHYNÉ

(Facultad de Agronomía, Maracay, Venezuela)

Acallepitrax Bech. (1957, Ann. Mus. Genova 69, p. 64, type : *Crepidodera coracina* Boh. 1859) est constitué d'une centaine d'espèces néotropicales ayant l'aspect général de l'*Epitrax* à caractères spécialisés : pubescence réduite, calus surantennaires linéaires ou obsolètes, sillon antébasal du thorax souvent indistinct, et l'adaptabilité générale limitée aux *Solanaceae* déterminées. Ce dernier caractère ne permet pas une activité notable sur les *Solanaceae* cultivées par l'homme.

***Acallepitrax nitens* Weise (n. comb.)**

Décrit par WEISE (1929, Zool. Jahrb. 16, Suppl. p. 20) dans le genre *Epitrax*, de Trinidad et, pour la deuxième fois, sous le nom de *Acallepitrax maracaya* (Bech. 1955, Entr. Arb. Mus. G. Frey 6, p. 170), du Venezuela.

***Acallepitrax sulcatipennis* n. sp.**

Bolivia : Yungas del Palmar, 2 000 m, III - 1956 (coll. R. v. DIRINGSHOFEN).

Long. 2,2 - 2,5 mm. - 4 exempl., type ♂.

Noir immétallique ; antennes, genoux (largement) et tarsi testacés. Taille courtement ovalaire et fortement convexe, dessus peu brillant.

♂. Tête finement alutacée, opaque. Front 1,5 × aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Sillons frontaux droits, étroits et profonds, réunis au milieu du front en un angle de 100°. Orbites enfoncés et rugueux. Clypéus long, brillant, carène longitudinale convexe et étroite dans la moitié basale, entièrement effacée dans la moitié antérieure ; il n'y a pas trace de la carène transversale. Antennes robustes, dépassant légèrement le milieu des élytres, art. 2 et 3 courts, minces, subégaux, 4 et 5 dilatés-comprimés, 6 - 11 épaissis.

Thorax 2 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base. Côtés faiblement arrondis et fortement rétrécis en avant. Angles antérieurs épaissis et arrondis, les postérieurs en forme d'un petit tubercule proéminent. Surface assez densément ponctuée (grossiss. 20 ×), points aciculés en avant, considérablement plus grands avant la base. Sillon antébasal transverse visible seulement dans une certaine lumière.

Elytres plus larges que le thorax. Calus basal et dépression postbasale bien marqués. Ponctuation plus forte que sur le thorax, intervalles

imponctués, très fortement convexes, éparsément et très courtement pubescents (grossiss. 50-80 ×), aplatis dans le 1/6 apical. Pattes robustes, les 4 basitarsites antérieurs à peine dilatés, asymétriques : partie antéro-inférieure densément pubescente et plus grande que la postéro-inférieure. 5^e segment abdominal convexe.

♀. Antennites 2-4 courts et subégaux, 5-11 épaissis. Sillon transverse antébasal du thorax distinct. Pattes plus minces, basitarsites symétriques. Convexité du 5^e segment abdominal normale.

Seule espèce du genre ayant ses élytres profondément sillonnés en connection avec le dimorphisme considérable des antennes, du thorax et des basitarsites.

***Acallepitrix dissimulans* n. sp.**

Venezuela, Monagas : Caripe, 12-IX-1965 (F. FERNÁNDEZ YÉPEZ et C. J. ROSALES, Fac. Agron., Maracay).

Long. ♂ 2 mm, ♀ 2,2 mm. - 2 exemplaires, type ♂.

Noir, dessus vaguement métallique ; bouche, antennes et pattes, rouge brun ; fémurs d'un brun de poix, sommet distal des tibias et des antennes enfumé. Taille ovulaire, convexe, avant-corps mat (réticulation visible sous le grossissement de 50-80 ×), élytres luisants.

♂. Tête imponctuée. Front 1,5 × aussi large que le diamètre transversal d'un œil, sillons frontaux bien marqués réunis au milieu du front en un angle de 135°. Au-dessus de ces sillons, près du bord postéro-interne des yeux, il se trouve une grande fovéole sétifère. Orbites atténués en avant, très brillants. Calus surantennaires très petits, en forme de tubercules. Carènes clypéales brillantes, larges et peu convexes, réunies en = T =. Antennes robustes, longues, atteignant 3/4 des élytres, articles apicaux épaissis, chacun des 8-10 deux fois aussi long qu'épais, art. 2 et 3 subégaux en longueur, le 2^e bien plus épais que le 3^e.

Thorax 2 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu. Côtés régulièrement et distinctement arrondis. Angles antérieurs coupés obliquement, latéralement à peine proéminents, les postérieurs droits. Surface éparsément et distinctement ponctuée (grossiss. 20 ×), points plus grands près de la base. Sillon antébasal très faible, visible seulement dans une certaine direction de la lumière, sillons perpendiculaires profonds.

Elytres plus larges que le thorax, fortement ponctués (grossiss. 2-3 ×), les points diminuant à peine vers le sommet. Pubescence très éparsée, assez longue, jaunâtre, plus dense le long de la suture. Intervalles plans, les latéraux légèrement convexes. Prosternum rugueux, saillie intercoxale canaliculée longitudinalement au milieu. 5^e segment abdominal fortement convexe, sinus faibles, largement ouverts. Les 4 basitarsites antérieurs considérablement dilatés, un peu plus étroits que le sommet des tibias correspondants.

♀. Antennes dépassant légèrement le milieu des élytres. Pattes plus minces. 5^e segment abdominal de convexité normale, régulièrement arrondi en arrière.

Par son avant-corps mat, cette espèce ressemble à *A. freyi* Bech. (1955, Ent. Arb. Mus. G. Frey 6, p. 169) dont elle se distingue par le sillon transverse antébasal du thorax très faible (visible que dans une

certaine lumière) et par les angles antérieurs du thorax non proéminents latéralement.

Acallepitrix affectuosa Bech. et Bech.

1961, Bol. Mus. Goeldi Zool. 33, p. 38.

Brasil, Mato Grosso : Chapada dos Guimaraes, 22. I. 1961 (J. et B. BECHYNÉ, Mus. Goeldi). - Rondônia : Vilhena, 20. II. 1961 (dtto).

Acallepitrix carinulata Bech. et Bech.

1961, Bol. Mus. Goeldi Zool. 37, p. 72.

Brasil, Mato Grosso : Chapada dos Guimaraes, 18. i. 1961 (J. et B. BECHYNÉ, Mus. Goeldi). - Pará : Obidos, ix 1957 (coll. R. v. DIRINGSHOFEN).

Acallepitrix monilicornis n. sp.

Brasil, Mato Grosso : Burití, 9. II. 1961 (J. et B. BECHYNÉ, Mus. Goeldi).

Long. 1,0 - 1,1 mm. - 2 exemplaires, type ♂.

Noir ; clypéus, bouche et fémurs (sommet distal extrême excepté), brun de poix ; tibias, tarses et antennes, testacé ; les 4 antennites apicaux enfumés. Taille courtement ovulaire, avant-corps modérément, élytres plus nettement brillants.

Tête impondue, réticulation visible sous le grossissement de 50-80 ×. Front presque 2 × aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Au-dessus des sillons frontaux, près du bord postéro-interne des yeux, il se trouve une grande fovéole sétifère ovulaire. Clypéus long, carène longitudinale peu convexe, fortement dilatée triangulairement en avant. Genae ne dépassant guère la moitié de la longueur de l'œil, rugueux. Antennes ne dépassant pas 1/3 des élytres, 2^e article allongé, 3 et 4 très courts et minces (réunis à peine plus longs que le 2^e), les 5 apicaux épaissis, chacun des 8-10 très courtement ovulaire (1 : 1,2) et plus épais que le sommet distal des tibias antérieurs.

Thorax 2 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur au niveau des angles antérieurs, Côtés très peu arrondis et sensiblement rétrécis vers la base. Angles antérieurs coupés obliquement, proéminents latéralement, les postérieurs en forme d'un petit tubercule. Thoracopleures étroits avec les poils extrêmement fins et courts (grossiss. 100-200 ×). Surface finement réticulée (grossiss. 40-50 ×), nettement et assez densément ponctuée (grossiss. 20 ×). Sillon transverse antébasal sinué (= parallèle à la base), faiblement marqué, espace antébasal beaucoup plus finement et plus éparsément ponctué que le disque. Base finement marginée, bisinuée, avancée vers l'écusson.

Elytres ovalaires, fortement ponctués (grossiss. 5 ×), points diminuant en arrière. Intervalles plans, les 2 ou 3 latéraux un peu convexes. Calus basal et dépression postbasale effacés, angle sutural arrondi. Elytropleures étroits, dilatés considérablement dans la partie apicale.

♂. Les 4 barsitarsites antérieurs distinctement dilatés. 5^e segment abdominal aplati au milieu et tronqué en ligne droite en arrière.

♀. Tarses plus minces. 5^e segment abdominal régulièrement convexe et arrondi en arrière.

Cette espèce ainsi que *A. paraphena* (voir ci-dessus) s'éloigne de ses congénères par sa taille très petite, par la réduction de la dépression postbasale des élytres et la dilatation postmédiane des élytropleures.

Acallepitrix parahena n. sp.

Brasil, Mato Grosso : Cuiabá, 14-11-1961 (J. et B. BECHYNÉ, Mus. Goeldi).

Long. 1,0 mm. - Une seule ♀.

Rouge brun ; abdomen, élytres (épipleures exceptés) et labrum, brun sombre ; pattes et antennes, brun clair. Taille ovale, avant-corps mat, clypéus et élytres brillants.

Tête imponctuée (quelques points sétifères près du bord postéro-interne des yeux exceptés), finement réticulée (grossiss. 100-200 ×). Front plus de 2 × aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Sillons frontaux très distincts, réunis au milieu du front en 120°. Carènes clypéales réunis en un bloc triangulaire, bien convexe entre les antennes, graduellement aplati vers le bord antérieur. Genae sans sculptures, 2 × plus courts que la longueur d'un œil. Antennes dépassant le premier 1/3 des élytres, 2^e article plus long que le 3^e ou le 4^e, les apicaux graduellement épaissis, le 10^e et le 11^e aussi épais que le sommet distal des tibias antérieurs, chacun des 7-10 1,4-1,5 × aussi long qu'épais.

Thorax 2,5 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu. Côtés distinctement arrondis, plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Angles antérieurs coupés obliquement, un peu proéminents latéralement. Ponctuation du disque distincte (grossiss. 30-40 ×), plus serrée vers les côtés, plus fine et plus espacée vers le bord antérieur et vers la base. Sillon antébasal très faible, presque interrompu au milieu. Base bisinuée et finement marginée.

Elytres finement ponctués (grossiss. 20 ×), points diminuant en arrière. Calus basal et dépression postbasale effacés, angle sutural obtus. Elytropleures étroits, dilatés en arrière ; tous les intervalles plans. Pattes robustes. 5^e segment abdominal tronqué en arrière dans le 1/5 médian.

Semblable à *A. monilicornis*, mais la structure des antennes, la coloration, le sillon antébasal du thorax obsolète au milieu et l'angle sutural obtus des élytres ainsi que la fine ponctuation de ces derniers permettent une séparation immédiate. Les 2 espèces suivantes, ainsi que *A. punctum* Bech. (1955, Ent. Arb. Mus. G. Frey 6, p. 171 ; de Minas Gerais) n'ont aucun vestige du sillon transverse antébasal sur le thorax.

Acallepitrix zulmira n. sp.

Brasil, Mato Grosso : Chapada dos Guimaraes, 19 (type ♂), 22, 30 et 31-1 et 5-11-1961 (J. et B. BECHYNÉ, Mus. Goeldi).

Long. 1-1,2 mm. - 18 exemplaires.

Noir, variant au noir de poix ; antennes (rembrunies vers le sommet), tibias et tarsi, testacés. Avant-corps mat, élytres brillants. Taille courtement ovale.

Très proche de *A. punctum* par la conformation du thorax (sillons perpendiculaires réduits en une courte impression juxtabasale située de chaque côté, sillon transverse antébasal entièrement effacé) dont elle se distingue par la ponctuation homogène du thorax (visible sous le grossissement de 40-50 ×) ayant ses côtés arrondis et sa plus grande largeur au milieu et par les intervalles élytraux plans. Carène longitudinale du clypéus convexe, triangulaire. Antennes robustes, 3^e article

très mince, à peine plus long que le 2^e, chacun des 8-10 1,2-1,3 × aussi long qu'épais. Elytres régulièrement ovalaires, assez finement ponctués (grossiss. 20 ×), points diminuant en arrière, sommet de chacun régulièrement et largement arrondi. Tarses du ♂ à peine dilatés.

Acallepitrix pellucida n. sp.

Brasil, Mato Grosso : Burití, 8-11-1961 (J. et B. BECHINÉ, Mus. Goeldi).

Long. 1,0 mm. - 1 ♀.

Brun de poix, moitié postérieure des élytres (suture et bord latéral exceptés) d'un rouge brun, mais les passages entre les deux couleurs mal limités; pattes et antennes testacées, fémurs (surtout les postérieurs) et le sommet des antennes foncés. Dessus brillant, thorax mat. Taille ovalaire-allongée.

Semblable à *A. zulmira* et à *A. punctum* par la conformation des sillons du thorax, mais les antennes sont minces avec les articles apicaux allongés, bien 1,5 × aussi longs qu'épais, élytres nettement tronqués en arrière, sa ponctuation beaucoup plus distincte (grossiss. 8-10 ×), ne diminuant pas vers le sommet. Chez *A. pellucida*, les épipleures sont larges et abruptement atténués au niveau du 3^e sternite; chez les autres 4 petites espèces nommées ci-dessus, ils sont graduellement atténués en arrière à partir de la base du 1^{er} sternite.

Présenté à la Section d'Entomologie en sa séance du 19 novembre 1969.

BIBLIOGRAPHIE

F. BUGNON et R. BESSIS. — *Biologie de la Vigne*. Acquisitions récentes et problèmes actuels. 160 pages, 71 figures. Masson Edit. (n° 3 de la collection « *Monographies de Botanique et de Biologie végétale* »), 1968. Broché, 36 F.

Cinq parties composent cet ouvrage : développement de la plante, physiologie du sarment, ramification et port, fertilité, pathologie. Certes la vigne n'est qu'une espèce parmi bien d'autres, à laquelle des Français pourraient avoir tendance à donner trop d'importance; mais les auteurs savent éviter ce travers et montrent à plusieurs reprises combien les données couvrent en fait toute la biologie végétale. On appréciera également l'équilibre réalisé entre aspects fondamentaux et appliqués. Nous regretterons simplement, au vu du sous-titre « acquisitions récentes », que n'aient pas été rapportées ici les données relatives aux anthocyanes du raisin, dues au Bordelais P. RIBEREAU-GAYON; mais sans doute étaient-elles trop biochimiques pour entrer dans le cadre de l'ouvrage.

Ph.L.

Annonces sur les pages de couvertures. — P. II : Ets Henri Peter, Editions Delachaux et Niestlé, Librairie R. Desvigne. — P. III : Ets Rollet et Cie. — P. VI : Compagnie Générale de Madagascar. — P. VII : Microscopes Wild. — P. VIII : Optique Nagabbo, Ets Deyrolle.